

pas folichons de l'auteur. **Snoopy et Cie** est plus intéressant. Ce gros album reprend année par année les gags marquants de la série. Le lecteur français découvre ainsi des personnages secondaires qu'il n'a jamais lus auparavant, et qui valent pour certains le détour...

Les jumeaux magiques de Jodorowski et Bess part d'une bonne idée : faire une histoire où interviennent les cinq sens du jeune lecteur. L'album contient donc tout un attirail de sachets, morceaux de plastiques colorés, cases à découper, etc. qui l'amusera sûrement, et lui fera oublier la platitude de cette histoire de science-fiction matinée de philosophie orientaliste dégoulinante de bons sentiments.

□ Le commandant Cousteau fait des bulles dans les cases des albums de Paccalet et Sérafini, édités par Laffont. L'adaptation en BD des livres du célèbre océanologue est faite avec beaucoup de soin, sinon de génie. Dernier tome paru : **Le mystère de l'Atlantide**.

□ **Les rangers sont dans la plaine**, au Lombard, se range dans la tradition d'une certaine bande dessinée italienne très influencée par la rondeur disneyenne. Cavazzano et Pezzin n'hésitent pas sur les moyens, un peu gros, mais les plus jeunes amateurs devraient marcher sans rechigner, au contraire.

Buddy Longway renoue avec son passé dans **Le dernier rendez-vous**, épisode intimiste et fort qui vaut surtout pour le personnage de la vieille indienne, d'une présence étonnante (à partir de 10 ans).

Ric Hohet contre Sherlock Homes ; pour sa 44^e aventure, il s'en sort piteusement. L'histoire est bavarde, laborieuse, tant Duchateau se donne de mal pour faire tenir une intrigue abracadabrante. Quant à Tibet, on le préfère en solo dans Chick Bill.



Vasco par Chaillet, Lombard.

Décevants également **Le convoi maudit** de Duchateau et Denayer, ainsi que **Et ils ont appris le vent** de Denayer et Franz. Intrigues filandreuses, narration sans surprise.

Parlons plutôt de **Ténèbres sur Venise**, le dernier Vasco : Chaillet a bâti une intrigue plausible autour du doge « maudit » de la Sérénissime, à ceci près qu'on comprend mal le retournement final : comment un personnage si opiniâtre et rusé peut-il capituler si vite et si totalement ? Pour le reste, rien à redire : reconstitution historique impeccable et

narration solide, comme toujours.

□ Chez Milan, Jan Vervoort se lance avec **Le peintre derrière le mur** dans les aventures policières. C'est toujours aussi hergéen, un peu laborieux mais somme toute plaisant pour les jeunes à partir de 8 ans.

Gabrien signe par contre un premier album remarquable, **Amazonia**. Cette histoire qui a pour cadre la Guyane au temps du bagne est amusante, captivante tout autant qu'instructive. On attend la suite de pied ferme !

J.-P. M.

CONTES

□ Chez Albin Michel, **Neigeblanche et Roserouge**, des frères Grimm, illustré par Monica Laimgruber. Deux petites filles, un ours tendre et un affreux vieux nain acariâtre. Un très beau conte bien aimé des enfants, pas trop bien servi, malheureusement, par les illustrations de Monica Laimgruber.

Le géant égoïste d'Oscar Wilde, illustré par Dom Mansell, traduit de l'anglais par Léo Lack. Bonne traduction. Présentation sous forme d'album qui rend accessible le texte aux plus jeunes. L'illustration, très dominante, colorée, humoristique, a surpris certains. Si nous n'y retrouvons pas la gravité, une certaine spiritualité que Lisbeth Zwerger avait si bien traduite dans l'édition publiée chez Duculot, elle nous donne un autre éclairage, une autre lecture du conte, qui n'est pas sans intérêt. L'idéal est de pouvoir choisir entre les deux.

□ Chez *Ars Mundi*, **Les plus jolis contes**, illustrés par Steinlen, Job, Myrbach, Vogel... Un grand livre de format oblong où l'on trouve de rapides adaptations de contes traditionnels et de grands textes comme Don Quichotte ou Robinson Crusoe. Pour chaque récit, six grandes vignettes, deux par

page, accompagnées d'un court texte, à la manière des images d'Épinal. On ne peut que se laisser aller au plaisir de rêver en contemplant ces illustrations pleines de charme et de force de très grands artistes d'autrefois. Même si leur reproduction pourrait être meilleure, on ne peut que se réjouir de les retrouver ici.

□ Aux éditions *Devenir*, **Ivan Kovrovavitch : le fils de la vache**, conte russe recueilli par A.N. Afanassiev, illustré par Christiane Lesch. Un excellent long conte merveilleux plein de péripéties dont le thème est très proche de celui du *Fils de la veuve* publié aux éditions du Sorbier il y a quelques années. Il se passe sans cesse quelque chose : les dragons à trois, neuf, douze têtes se succèdent. On se bat, on s'étripe. On tremble, on s'amuse bien. Notons l'immense, l'incroyable paresse des deux frères d'Ivan qui les aime malgré tout, avec une inaltérable bonne humeur. Immense format oblong.

□ Chez *Duculot*, **Casse-Noisette et le roi des souris**, d'E.T.A. Hoffman, illustré par Lisbeth Zwerger. Une adaptation squelettique du conte d'Hoffman. Les illustrations de Lisbeth Zwerger sont magnifiques, doivent être absolument connues. On ne peut que regretter qu'elle n'ait pas travaillé sur une édition intégrale comme l'a fait Maurice Sendak. Sendak ? Zwerger ? Lequel aura notre cœur ?

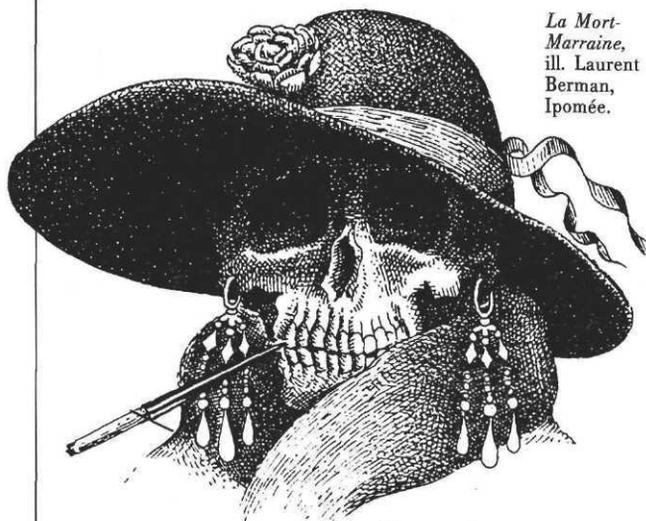
□ Chez *Flammarion*, **Trois merveilleux mendiants**, adapté par Sally Scott, illustré par l'auteur du texte, traduit par Catherine Deloraine. Après le *Soleil rouge* de Bruno de La Salle, voici une autre version, cette fois-ci serbe, des Trois cheveux d'or du diable. Ici, pas de diable non plus, mais un roi serpent terrifiant. Quelques beaux motifs comme ces trois mendiants mystérieux, ces trois marchands ou cette baleine coincée en plein milieu d'un fleuve. Un beau conte bien traduit et bien illustré.

Casse-Noisette, ill. Lisbeth Zwerger, Duculot.

□ Chez *G.P.*, dans la collection Pop-Hop Rébus, **La Belle au bois dormant**, illustré par John Warner. Adaptation plus que rapide de la version des frères Grimm. Texte très simple en gros caractères, certains mots étant recouverts d'un petit volet porteur d'une image illustrant le mot en question. A manipuler comme un jeu par ceux qui commencent à vouloir lire et qui, par ailleurs, connaîtraient la version complète du conte. Deux jolies trouvailles d'images en relief : la Belle entourée d'une forêt d'épines et la scène finale de la danse du jeune couple devant le château. **Les plus belles histoires d'animaux**, choisies par Caroline Royds, illustrées par Annabel Spenceley. A part les adaptations assez contestables de trois fables d'Esopé, voici une bonne anthologie bien présentée, agréablement illustrée, bien traduite. Textes de Kipling, Lear et d'autres. A la fin, une très jolie histoire d'amour entre un homme et une jeune femme écureuil, de Philippa Pearce.

□ Chez *Hatier*, dans la collection Fées et gestes, **La princesse qui aimait les chenilles** : contes japonais, choisis et adaptés par René de Ceceaty et Ryôji Nakamura, illustrés par Claude Lochu. Fées et gestes a fait décidément, jusqu'à présent, un sans faute et ce cinquième volume est une véritable réussite. Un texte français superbe, des contes complètement fascinants qui nous entraînent dans un monde étrange et morbide où les spectres séduisent ou terrorisent les vivants. Quelques illustrations tout à fait évocatrices. Pour adultes et grands adolescents (fiche dans ce numéro). **365 porte-bonheur**, de Giorda et Muriel Bloch, illustré par Lionel Koechlin. Même présentation que le joli volume précédent de Muriel Bloch : pour chaque jour de l'année,





La Mort-Marraine,
ill. Laurent
Berman,
Ipomée.

un conte choisi par elle ou un petit texte de Giorda. Tout cela autour de l'idée du bonheur. On reste un peu sur sa faim quant aux portebonheur proprement dits, mais les contes sont bien choisis. Classement un peu artificiel. Petites illustrations amusantes.

Contes de Grimm, illustrés par Kelek, traduits par Armel Guerne. Sous une couverture peu attirante, une anthologie de dix contes merveilleux, bien choisis, et un conte devinette dont la solution peut se lire dans un miroir. La mise en pages, sévère, et les illustrations de Kelek, pour certains enfermantes et pesantes, sont très discutées. Une édition cependant non négligeable.

□ Chez *Ipomée*, **La mort-marraine**. Texte d'Anne Quesemand, illustrations de Laurent Berman. Mise en livre de l'adaptation faite par le Théâtre à bretelles de contes très connus sur le thème de la mort-marraine et plus particulièrement de la magnifique version des frères Grimm. Beau travail de mise en page. Il y a dans la couleur sépia du papier et le noir et blanc des illustrations de la mélancolie, une

Des mises en page raffinées pour des textes subtils : Ipomée, éditeur artistique et artisanal, a su adapter aux enfants sa recherche esthétique.

certaine nostalgie. Texte plein d'humour grinçant pour ce récit tragique qui émeut toujours les mortels que nous sommes. Un beau livre pour les plus grands.

Le porteur de l'étoile, de Christophe Glogowski, illustré par Aura Cesari. Histoire fantastique : la nuit de Noël, deux enfants rencontrent toute une foule de personnages sortis tout droit de la tradition judéo-chrétienne et de contes traditionnels européens. Une ambiance assez fascinante. Bien illustré.

□ Chez *Syros*, **Histoire du rat qui voulait du lait**, texte d'Anne Quesemand, illustrations de Laurent Berman. Même si le texte humoristique, bourré de clins d'œil et de jeux de mots, est surtout accessible aux plus grands, voire aux adultes, l'histoire, en forme de randonnée, reste très simple, surtout quand on la lit à haute voix. Illustrations drôles et colorées. Ici, aussi, tout un travail de mise en pages pour ce livre, à partir d'un conte en images du Théâtre à bretelles.

□ Aux éditions *Vif Argent*, trois cassettes : **Le secret de Jaume le berger**, texte de Giorda, illustré par Sophie Koechlin. Histoire en forme de conte de Noël, celle d'un petit garçon qui succède au vieux berger qui, chaque année, se rend dans la montagne pour vérifier que le soleil est toujours là et reviendra réchauffer hommes et nature. Pas très palpitant, sans plus. L'accent provençal ne suffit pas à tout faire passer. Bon accompagnement musical.

Beaucoup plus convaincant : **La légende de Chico Rei**, mise en paroles et imagée par Béatrice Tanaka. Belle histoire de ce petit roi africain qui trouvera un moyen original pour libérer son peuple et lui-même de l'esclavage. Bien illustré. Bien dit. Une face de la cassette est consacrée aux écoles de samba. Une cassette variée tout à fait agréable accompagnée d'un joli livret.

Dans **Dis-moi des chansons**, Bruno de La Salle raconte et chante quelques chansons traditionnelles. Bien sûr, il chante très souvent faux, c'est indéniable et d'aucuns s'en plaindront, mais ce n'est pas gênant car il dit autant qu'il chante et l'on prend peut-être ainsi mieux conscience que ces chansons sont aussi des récits. Les explications données quant à leur signification

ne sont jamais didactiques, mais éclairent ces petits textes que l'on chante le plus souvent sans y penser. Dommage que le texte de « Il pleut il pleut bergère » soit incomplet. Une cassette sympathique, pleine de gaieté comme le joli rouge de la couverture, sans prétention ce qui n'est pas le moins important.

E.C.

ROMANS

□ Aux éditions de *l'Amitié*, dans la collection *Ma première amitié*, une nouvelle édition du récit de J.-F. Ferrané: **Nabiscounaberne**, illustré par Frédéric Clément. Plus conforme à l'esprit du texte, à sa dimension imaginaire, l'illustration de F. Clément en accentue aussi l'aspect formel. Un exercice de style un peu sophistiqué pour de jeunes lecteurs.

Bienvenue dans la Bibliothèque de l'amitié, la réédition du roman de Stephen Manes: **Comment devenir parfait en trois jours**.

Dans la *Chanson de Jimmy Jo*, Katherine Paterson nous emmène en Virginie dans une famille de musiciens réunie puis divisée autour de la country music. De la gloire locale au « showbiz », nous suivons les tribulations d'un jeune garçon à la voix d'or, au milieu des conflits familiaux, des périls du succès. Malgré quelques longueurs, on se laisse prendre à l'atmosphère parfois proche des grands romans américains

et au charme de la country music. Une bonne lecture.

Dans les *Maîtres de l'aventure*, Jean Alessandrini construit dans **Le détective de minuit** une intrigue policière dont le propos n'est pas évident d'emblée mais qui repose sur une invention psychologique séduisante, si l'on veut bien se donner la peine de poursuivre assez loin sa lecture. Visible admirateur d'un genre qui a donné sa réputation à Simenon, l'auteur est ambitieux, le lecteur le suivra-t-il ?

De Walter Dean Myers: **Harlem Blues**. Entre le chômage et la drogue, certains jeunes Noirs, plus résolus, plus courageux que d'autres, veulent s'en sortir: c'est le cas de Didi et de Motown qui ont la personnalité la plus positive qui soit. Le milieu très dur où ils vivent est peint avec réalisme mais sans exagération. Sur le thème de la drogue, un livre à retenir. (Voir fiche dans ce numéro.)

Alain Surget: **Prisonnier de la Rivière Noire**. Un jeune garçon réussit à convaincre un anthropologue de partir à la recherche de son père qui n'est jamais rentré d'une expédition en Amazonie. C'est plein de clichés mais aussi captivant qu'un Tintin.

□ Chez *Bordas*, **Cécile et son dinosaure** d'Isabelle Durousseau, illustré par Robert Scouart. Les

jeunes passionnés de préhistoire aimeront ce récit amusant où les rêves d'une petite fille sont hantés par un sympathique brachiosaure, où l'on devient paléontologue en dormant.

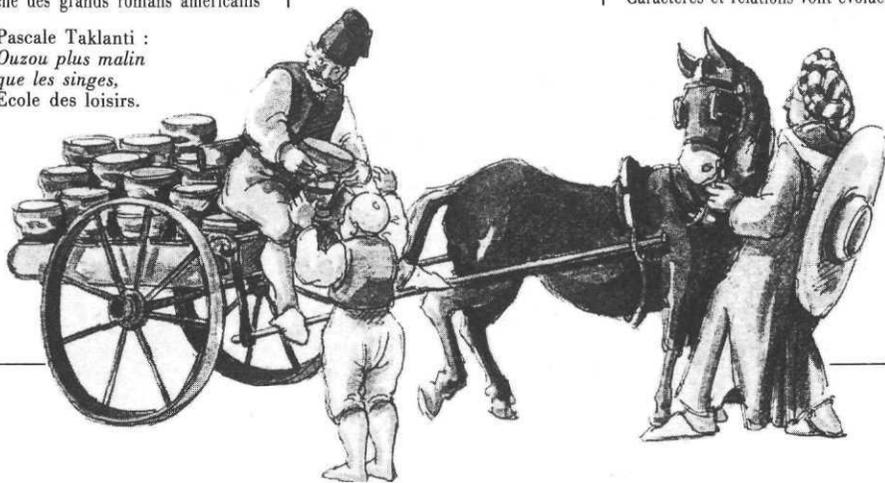
□ A *l'Ecole des loisirs*, dans la collection *Mouche*, de Pascale Taklanti: **Ouzou plus malin que les singes**. Un court récit rythmé à la façon d'un conte où l'illustration contribue au plaisir du texte. Une bonne première lecture.

Dans la collection *Neuf-en-Poche* une reprise du roman de Beverly Cleary: **Ramona la peste**, dans une nouvelle traduction plus alerte. Les illustrations de Louis Darling sont bien adaptées à l'humour impertinent du récit et à l'âge des lecteurs.

Dans la collection *Neuf*, d'Edwin Moser: **Les trois petites chouettes** et sept autres histoires. Traduites de l'allemand, illustrées avec finesse et humour par l'auteur, huit fables qui mettent en scène des animaux ou des éléments de la nature; on assiste au triomphe des petits, des sages, des pacifiques; sans mièvrerie.

De Sid Fleischman, illustré par Peter Sis: **Le souffre-douleur**. Jemmy, le fils du preneur de rats, a été engagé pour recevoir les coups lorsque le fils du roi faisait des sottises... Un conte moral et social. Caractères et relations vont évoluer

Pascale Taklanti :
*Ouzou plus malin
que les singes,*
Ecole des loisirs.



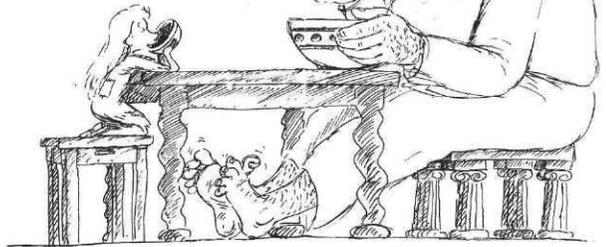
au fil des aventures. Un récit alerte, des dialogues vifs mais un langage parfois incongru dans sa familiarité moderniste. Est-ce un effet de la traduction ?

De Christine Nöstlinger : **Jacob, Julia et Jericho**. De l'irrésistible attirance de deux enfants, Jacob et Julia, réunis par leur originalité ou l'histoire d'une très forte affection qui résiste aux différences sociales. Un récit enlevé — en particulier dans les premiers chapitres — à la fois familier et plein de fantaisie.

On retrouvera ces mêmes qualités et des thèmes très proches dans **Lollipop** du même auteur. Lollipop d'ordinaire désigne une sucette ; ici, c'est le nom sous lequel se cache et s'affirme un garçon de 9 ans, qui va mûrir à travers une série d'épisodes familiaux, joyeux et douloureux.

De Janwillem Van de Wetering, illustré par Lynn Munsinger : **Riquet Pique et le coin idéal**, traduit de l'américain. La suite des aventures de Riquet Pique le porc-épic de la baie de Sorry. Une expérience de solitude calmera son insociabilité et le ramènera au vrai sens du bonheur. Le contenu de la fable est sans grande originalité mais le personnage de Riquet Pique est attachant et devient irrésistible grâce au dessin de Lynn Munsinger. **Paris Alibi** de Susie Morgenstern. Où l'on retrouve les héros de *Alibi* qui mettent leurs connaissances en anglais au service des touristes étrangers à Paris. Malgré un certain humour, la trame romanesque sert vraiment de prétexte à la didactique des langues. Niveau 2 exigé en anglais pour la lecture des dialogues ! Dans la collection Médium de John Christopher : **Boule de Feu**. Traduit de l'anglais, un roman sur les mondes parallèles : deux adolescents se retrouvent projetés sous l'effet d'une boule de feu dans un monde dominé par les Romains et

resté officiellement païen. Grâce à leurs connaissances techniques et à leur latin d'école (l'auteur ne manque pas d'humour !) les deux jeunes gens vont aider les chrétiens à triompher, faisant ainsi resurgir le



Dessin de Serge Bloch pour *Mystère*, Gallimard.

fanatisme. Il ne leur restera plus qu'à partir sur un esquif... découvrir l'Amérique et une utopique paix. Malgré quelques incohérences, un récit d'aventures dans le genre-uchronique qui se lit bien.

Traduit de l'allemand, **Mal dans sa peau** de Renate Welsh. Le désarroi d'une adolescente qui, au milieu des conflits familiaux, vit un sentiment d'exclusion et de culpabilité, puis se réconcilie avec son corps, avec sa mère, avec elle-même. Histoire classique qui trouve son originalité dans une écriture brève et forte.

De Christine Nöstlinger : **On m'appelle Tamanoir**, où l'on voit Thesi, 13 ans, assumer sa laideur, transformer ses relations avec autrui et bousculer les certitudes familiales. Sur les tourments de l'adolescence, un récit attachant malgré certaines facilités dans l'écriture et les situations.

De Janni Howker : **Isaac Campion**. Une atmosphère sombre pour ce récit d'une enfance très dure dans l'Angleterre du début du siècle. Dans les souvenirs du narrateur, la violence, la misère, le travail trop pénible mais aussi le courage de vivre. Un très beau roman servi par

une écriture forte et violente (fiche dans ce numéro).

Dans la collection Majeur, de Jean Joubert : **Les enfants de Noé**. En février 2006 la neige se met à tomber inexorablement et engloutit les chalets isolés dans les Alpes. Une famille de « justes » venue fuir les méfaits de la civilisation va assurer sa survie matérielle et morale. Le récit très prenant, fait au passé par le narrateur-enfant, qui a vécu les événements, se termine de façon heureuse. Si l'on admet la thèse écolo-biblique et le ton parfois prêcheur, une lecture de bon niveau, à mi-chemin entre réalisme et fantastique.

□ Chez *Flammarion*, en Castor Poche Sénior, **Albatros II** de Colin Thiele. Traduit de l'australien, un bon roman sur un thème écologique : une plate-forme pétrolière, au nom dérisoire — elle provoquera la mort de milliers d'oiseaux ! — vient s'installer sur la côte sud de l'Australie en face d'un petit port de pêche et en bouleverse la vie. Le jeune Link est fasciné par la technique que redoute sa sœur. La catastrophe finale lui donnera raison. Le sujet est traité avec nuances. Intéressant.

□ Chez *Gallimard*, en Folio Cadet, de Pat Ross et Marilyn Hafner : **Les Inséparables et la maison hantée**, *Les Inséparables et la momie interdite*. Déception devant ces deux nouvelles histoires sans grand intérêt.

Déception également devant un Claude Roy dont **Les coups en dessous** ne nous donne pas le meilleur échantillon d'écriture et d'invention.

En revanche les enfants goûteront sûrement l'humour léger de l'anticonte de Marie-Aude Murail, **Mystère**, et son héroïne bonne vivante et maligne tout à fait capable de venir à bout des loups, ogres, sorcières et princes charmants, autant de pièges qui nous détournent de la vraie vie.

Ils risquent fort de jubiler en lisant la scatologique histoire que Bianca Pitzorno raconte dans **L'Anneau magique de Lavinia** à partir d'une petite marchande d'allumettes moderne qui saura se servir du pouvoir inhabituel de tout transformer en... caca. Drôle sans être vulgaire.

Rosemary Friedman dans **Aristide** raconte avec malice et humour les vacances d'un petit garçon seul avec sa grand-mère, vieille dame un peu crampon mais qui a la bonne idée de lui offrir un matelas pneumatique. Cela va le faire dériver jusqu'à la côte anglaise où il deviendra le centre d'une aventure pleine de rebondissements.

Aucune déception avec le **Journal d'une souris de l'église**. La souris a bien compris que le plaisir d'un journal est de pouvoir y noter arbitrairement les menus mais capitaux événements de l'année : au lecteur d'apprécier l'humour de situations, l'intelligence verbale de la narratrice et la qualité fidèle à elle-même des illustrations.

En Page Blanche, de Louise Fitzhugh : **Personne ne peut**

changer sa famille. Dans une famille noire américaine, Emma, 14 ans, aussi boulimique qu'intelligente, ambitieuse d'être avocate comme son père. Son jeune frère, Willie, veut suivre les traces de son oncle et rêve de devenir le roi des claquettes. Tout cela ne fait pas le bonheur des parents. Sur un ton agressivement tonique ce roman rappelle assez justement qu'être adolescent, c'est lutter pour exister enfin avec sa personnalité.

Jean Mark : **Moi aussi on m'a adoré**. Cinq nouvelles pour capter ces moments inconfortables où, adolescents, on subit ses émois amoureux, où l'on est confronté à l'inattendu des adultes, où s'esquissent les questions qui risquent de hanter toute une vie. Ces Woody Allen de 14 ans ont parfois un regard lucide sur eux-mêmes. L'écriture colle aux personnages : plus pathétiques que drôles.

Virgil Tanase se déchaîne en images et jeux de langage brillants dans une histoire qui n'en est pas une,

Les aventures de Simplicius, ill. Daniel Maja, Ipomée.

Nouvelle livraison de Page blanche : une qualité d'écriture, des textes originaux, une collection qui ne recherche pas la facilité.

agaçante et séduisante pour cette raison même. Les jeunes, férus d'intrigues consistantes, sauront-ils savourer les ingénieux propos sur la réalité des fantômes et le rationalisme qui alimentent le **Bal autour du diamant magique** ?

Après le cauchemar de la déportation, Aranka Siegal, dans **La grâce au désert**, raconte la lente et courageuse remontée à la vie de Piri et Iboya, les héroïnes de *Sur la tête de la chèvre*, seules survivantes de la famille, réfugiées en Suède. C'est le récit pudique de toutes les tentatives pour que l'affection et l'amour triomphent enfin des atrocités souvenirs et de l'angoissante culpabilité. Une écriture très sobre au service d'un récit unique en son genre.

Sur les bords de la mer blanche de Frédéric Fajardie. Dans une époque indéterminée trois fantômes traversent des lieux ravagés par la guerre, à la recherche d'un sens à la vie des hommes et à leur propre



mort. Beau récit de fiction politique et philosophique, où l'on assiste à l'effondrement des idéologies et à la quête d'un humanisme au-delà du désespoir. Pour grands adolescents informés et bons lecteurs.

□ Chez *Ipomée* de Patrice Gauthier et Daniel Maja : **Les aventures de Simplicius**. Dans la collection

« Grands chemins » consacrée à des héros populaires qui ont parcouru le monde et l'histoire, un premier volume adapté de l'œuvre de Grimmshausen, auteur allemand du 17^e siècle, un récit picaresque bourré de clins d'œil où le naïf Simplicius nous promène à travers les méfaits de la Guerre de 30 ans. Les très belles illustrations de Maja servent l'humour et la force du propos.

Le lutin aux rubans : texte de Gilbert Léautier, graphisme de Przybyszewski. Un bel objet-livre : la couverture en forme de cahier d'écolier contraste avec le jeu des pages glacées en noir et blanc. Un dessin quasi abstrait joue de la tache d'encre, en rapport étroit avec le texte qui nous parle de l'écriture, de l'amour, de l'ombre et de la lumière. L'originalité de ce beau livre tient avant tout au graphisme et à la mise en page.

La fleur grise de Christophe Glogowski, est un beau conte sur l'idéal et la création artistiques. Les images de Dorothee Duntze sont superbes, de dessin comme de couleurs, la mise en pages subtile et raffinée. Un zeste d'humour pimenter ce bel album accessible à partir de 8-9 ans et sans limite d'âge.

□ Larousse publie dans la collection Classiques Juniors huit nouveaux titres. Chaque texte est précédé d'une invitation à la lecture, d'une brève biographie de l'auteur et suivi d'un lexique parfois simpliste. Dans cette série, signalons l'intérêt d'un récit de René Guillot : **Tipiti le rouge-gorge**. L'adaptation du grand roman de Edmundo de Amicis, **Cuore**, pêche par sa présentation abrégée qui rend l'enchaînement des épisodes d'une lecture difficile pour le public ici visé (7-11 ans).

□ Dans le *Livre de Poche*, d'Astrid Lindgren, la série Copain réédite **Regarde, Madick, il neige !**

paru en 1985 chez Flammarion. Les très belles illustrations de Ilon Wikland souffrent de cette nouvelle présentation en un format réduit qui les mutile et la traduction simplifie le texte en l'appauvrissant — un bon petit récit malgré tout.

En Clip, pour les lecteurs plus âgés, un beau roman fantastique d'Astrid Lindgren **Les frères Cœur-de-Lion** : roman d'amour entre deux jeunes frères ; roman d'aventures où les héros vont affronter à la fois la méchanceté des hommes, les dragons de feu et les forces primitives. Récit d'initiation où il faut savoir mourir deux fois pour atteindre le pays idéal. Si l'on accepte d'entrer dans cet univers surréel, une lecture passionnante.

D'Anne-Marie Chapouton, ill. Michel Charrier : **Les voleurs de petit sentier**. Une gentille histoire de voleurs et de robinsonnade dans le Lubéron. Récit très idyllique qui enchante les amateurs de beaux paysages et de bons sentiments.

Henriette Bichonnier, ill. François Place : **Les diamants de Lisy Jones**. On trouvera dans ce court roman sans surprise les ingrédients

habituels d'une aventure policière. Lisible malgré la lourdeur du déroulement.

De Mc Evoy, **L'Androïde : A la merci d'une puce** (électronique bien entendu) ou la suite des aventures de Chip, l'androïde de 13 ans qui démasque un gang de petits informaticiens, sauve la morale et la réputation de son « père ». Bonne humeur et facilité assurées.

Dans la série Club, de Jean-Côme Noguès : **La battue de décembre**. Sous le Second Empire, dans le sud de l'Auvergne, les émois et les révoltes d'un adolescent, dans un paysage où rôdent encore les loups. Bon roman bien mené, de belles scènes, un sens du suspense, malgré une vision un peu simplifiée des rapports sociaux.

De Janet et Isaac Asimov : **Norby le robot féfé**. Traduit et adapté de l'américain, un excellent roman d'anticipation, plein d'humour : où l'on voit un petit robot, sans allure mais doué d'une sensibilité particulière et d'une intelligence susceptible d'erreurs, venir à bout des grandes puissances totalitaires et bousculer les lois du genre.

□ Au *Livre de Poche Jeunesse*, d'Astrid Lindgren, **La 325^e farce de Zozo la Tornade**, illustré par Jacqueline Duhème. Un récidiviste de charme. Trois courtes histoires sur les bêtises de Zozo au grand cœur. Des sujets minces mais un grand sens du gag, de l'image, de l'humour.

Vivien Alcock, ill. Boiry : **Le fantôme vous salue bien...** Où l'humour permet de surmonter l'effroi. Dix histoires très anglaises : les fantômes errent dans les jardins, sur les lacs et les miroirs mais on peut les apprivoiser, se moquer d'eux à moins qu'on ne préfère les rejoindre. Un excellent recueil de courtes nouvelles.



Le fantôme vous salue bien, ill. Boiry, Livre de Poche Jeunesse.



«L'homme qui avait du nez»
extrait de *La grande naine
et le petit géant*, Magnard.

Robin Mc Kinley: **Casque de feu**, ill. de Françoise Boudignon. A mi-chemin entre le roman de chevalerie et le roman de science-fiction, un récit d'aventures traduit de l'américain, une écriture souvent poétique. Belle lecture pour bons lecteurs

□ Chez *Magnard*, dans la collection Anthologie Poche 2000, Pierre Ferran: **La grande naine et le petit géant**. Il s'agit d'une série de gags de qualité inégale dont l'esprit et le sens risquent fort d'échapper au public en direction duquel cette collection semble destinée.

C'est un peu le même problème pour **Le Chevalier, l'autobus et la licorne** de Jean-Pierre Andrevon en Fréquence 4. Cette histoire de petit employé minable qui rêve d'exploits chevaleresques est enlevée avec beaucoup d'humour mais le rire qu'elle déclenche est un rire de situation, et encore faut-il être en mesure de la savourer. Dans la même collection, deux rééditions; de Claude Cénac: **Demain... l'an mil**. Un roman historique sur la grande peur de l'an mil, la lutte des classes et les conflits familiaux en Périgord. Une trame un peu mélodramatique.

De Jean-Claude Froelich, illustré par Patrick Philippon: **La horde de Gor**. Une machine à remonter le temps permet à trois jeunes gens de débarquer en 55000 avant notre ère sur les bords de la Dordogne. L'auteur préhistorien et ethnologue fait bénéficier son lecteur de ses savoirs. C'est à la fois la qualité et le défaut de ce bon récit informé mais parfois par trop didactique.

□ Aux éditions *Milan*, **Mischa et ses frères** de Hans Baumann. Conte moral joliment illustré par Reinhard Michl. Un ourson plein d'audace découvre le monde des hommes; le cou pelé par les chaînes et le cœur blessé, il revient dans sa forêt. On le rejette. Il se fera ermite... Un anthropomorphisme un peu lourd parfois mais de jolis moments.

De Suzanne Malaval, ill. Gilles Scheid: **Le bel été de Pontabeille**. La maison de vacances, la famille originale, la grand-mère idéale: un petit roman facile et un peu artificiel sur un sujet grave, l'adoption et les secrets de famille.

□ Aux éditions *Sang de la Terre*, dans la collection Pleins Feux: **L'abbaye-au-Bois**, d'Hélène Massalska. Fragments des mémoires authentiques (?) de la jeune princesse Apolline-Hélène Massalska: la vie des demoiselles dans un couvent du Faubourg Saint-Germain au XVIII^e siècle. Ce texte, entrecoupé de commentaires qui prétendent actualiser les situations, est présenté par M.-C. Monchaux comme un document historique — et nostalgique — sur l'Ancien Régime et comme une leçon de beau langage.

La blanche, de Serge Dalens. Un désolant roman sur les méfaits de la drogue et les moyens de s'en sortir, où les stéréotypes sont mis

au service d'une idéologie qu'on croyait dépassée.

□ Au *Sorbier*, dans la collection *Quelle histoire!*, de Jean-François Dionnot: **Bourru et la louve**. Au début du siècle, un rémouleur et son chien affrontent une louve dans la campagne normande et domestiquent le louveteau. Une belle écriture qui joue sur les temps et les voix pour un récit un peu désuet. Bien illustré en noir et blanc par Claudine Suret-Canale.



Bourru et la louve,
ill. Claudine Suret-Canale,
Le Sorbier.

□ Chez *Stock*, collection *Mon bel oranger*, Andrew Taylor: **Une nouvelle vie plus deux chats**. Après la mort de sa mère, Alison vient rejoindre son père dans une région d'ancien pays minier. Elle appréhende la solitude de la campagne et c'est pour tous les deux le réapprentissage de la relation père-fille en même temps qu'une découverte pour cette adolescente citadine de la nature et de ses surprises. Sur un thème un peu rebattu, un roman vivant et qui gagne au fur et à mesure de la lecture.

C.H. et G.C.

LIVRES

CASSETTES

□ Une nouvelle série chez *Hachette*, avec des titres connus :

Kiki la casse, d'Henriette Bichonnier, est lu par Jean-Marc Thibault. Le texte est conforme à celui du livre, mais la diction du récitant n'est pas très variée, et les voix d'enfants sont artificielles. La musique — piano et accordéon — est agréable.

La fugue du petit Poucet n'est pas, comme l'indique la couverture, le conte de Michel Tournier, mais une adaptation musicale très libre, dans laquelle le texte est appauvri et très édulcoré — finies les caresses coquines. Par contre, les chansons dont le texte est écrit, selon la notice, par des enfants, sont très réussies et bien interprétées par Souchon, Gotainer, Renaud, etc., et des enfants parfaitement dans la note.

Les légendes des lacs et des rivières, de Bernard Clavel, sont lues intégralement, mais sans grand génie, par Daniel Ceccaldi. La musique est bien adaptée au texte. Malgré une présentation assez didactique, c'est agréable à écouter.

Le crime de Lord Arthur Savile, d'Oscar Wilde, est lu à la perfection par Jean Rochefort, qui en rend avec beaucoup de finesse l'humour et l'élégante insolence. Il est toutefois douteux que des enfants de 9 ans — âge indiqué sur la cassette — soient en mesure d'apprécier ce texte.

La publicité orale que se fait la maison d'édition au début et à la fin de chaque cassette paraît un peu déplacée.

F.D.



Monika Beisner : *Sens dessus dessous*, Gallimard.

POÉSIE

CHANSON

□ Chez *Gallimard*, de Monika Beisner : **Sens dessus dessous**, le livre des merveilles et du monde renversé, « Topsy Turvy ». De courts textes bien rythmés sur le thème du monde à l'envers. Une belle mise en pages où l'iconographie est en miroir du texte. On peut regretter l'emploi systématique, et parfois malvenu de la rime dans la traduction. Un beau livre cependant.

En Folio Benjamin, de Jacques Prévert : **Le gardien du phare**

aime trop les oiseaux. De très belles illustrations de Jacqueline Duhème pour un poème ironiquement douloureux qui déconcertera sans doute les jeunes lecteurs.

□ Chez *G.P.*, un Pop-Hop musical que l'on peut déclencher soi-même ; conçu par Kick Dudley, illustré par John Walner, dans une adaptation de Roselyne Morel, un bon classique de la chanson anglo-saxonne : **Vieux Mac Donald dans sa ferme**.

□ Chez *Info-Media*, la collection Mini-Maestro propose deux volumes de **Rondes enfantines**. Une pré-

sensation attrayante. Des chansons simples et bien connues que l'on peut accompagner sur un mini-piano électronique. Une amusante initiation à la musique.

□ Chez Nathan, un son et lumière pour les tout-petits : **Ah, vous dirai-je maman**, illustré par J. Messenger. On peut regretter que le texte choisi par Christiane Crespin ne corresponde pas aux paroles familières de cet air bien connu.

C.H.

SCIENCES

TECHNIQUES

□ Chez *Albin Michel*, un livre en trois dimensions, conçu et animé par Christos Kondeatis et Raymond Haxkey, produit en collaboration avec le British Museum, **L'évolution : histoire des origines de l'humanité**. Les premières minutes de l'univers. Un texte clair, informatif, qui nous fait revivre comme une aventure l'apparition de la vie et ses développements jusqu'à l'homme du XX^e siècle, sans manquer de s'interroger sur notre avenir. Cependant on aurait aimé que l'auteur présente les différentes hypothèses sur la disparition des dinosaures, alors qu'il n'en présente qu'une seule comme un certitude.

□ Chez *Bayard-Presses*, deux nouveaux Documents Okapi ; dans la série Dossier scientifique : **Pourquoi les tremblements de terre ?** complète utilement le Document Okapi sur les volcans, avec un compte rendu de la catastrophe de Mexico, une présentation très claire de la tectonique des plaques, et l'important problème de la prévention des séismes.

Premier spécialiste des microbes (Louis Pasteur : 1822-1895), un document d'actualité à l'occasion du centenaire de l'Institut Pasteur.

□ Chez *Casterman* : **Les premiers Français**, de Henri de Saint-Blancat, dans la collection Archives du temps. Un ouvrage de référence pour les passionnés de préhistoire. Une visite originale de notre pays à la recherche de nos ancêtres sous l'éclairage des dernières techniques de fouilles, par grandes périodes chronologiques. Bibliographie et index. Un livre à feuilleter par les plus jeunes pour la richesse des illustrations (sites, objets) très bien légendées.

□ Aux *Deux Coqs d'or*, par Pierre Avérous, **L'eau : de grands dessins pour rêver, des petits pour apprendre**, dans la collection Je regarde, je comprends. Un livre qui aurait pu être intéressant par sa présentation : pour chaque thème une double page illustrée en couleurs, qui est ensuite décomposée en vignettes. Une bonne technique pour apprendre à lire une image. Malheureusement le parti pris excessif de simplification (comme l'emploi de « salir » au lieu de « polluer ») rend le texte bavard et insuffisamment informatif.

La collection Science 2000, propose plusieurs titres. Parmi ceux-ci : **Le monde avant l'Homme : origine et préhistoire**, de David Lambert. Ouvrage très précis et clair. Illustrations riches et variées (même si certains dessins sont un peu trop connus). Nombreux tableaux situant les périodes chronologiques des unes par rapport aux autres. Richesse des analyses : par exemple pour la disparition des dinosaures p. 42 - p. 43, toutes les hypothèses sont présentées et analysées ; glossaire important (les mots expliqués sont en italique dans le texte, avec peut-être certains termes un peu trop complexes...), et index. **Les insectes : un million d'espèces**, par Maurice Burton. Ouvrage intéressant pour les 11, 12 ans avec de superbes photos, glossaire et index. Mais le classement n'est

pas très homogène : insectes nuisibles p. 16, puis utiles p. 18 dans un autre chapitre. Il aurait été préférable de les distinguer par leur fonction. Par contre, il est intéressant de citer les animaux apparentés aux insectes, tel le scorpion. Des erreurs sont à relever comme, p. 56, confusion entre le foie et le cœur de l'araignée.

Le monde invisible, par Ron Taylor. Ouvrage assez riche du point de vue scientifique. Un grand nombre de photos et des schémas très clairs. Les sujets traités sont éclectiques puisqu'ils vont des gaz au pouvoir de l'esprit, mais cela est justifié par le titre du livre. Très pédagogique et accessible à tous à partir de 11-12 ans ; glossaire et index.

□ A l'Ecole des loisirs, le livre le plus original, **Le livre des étoiles en trois dimensions**, de Kobei Sugiura et Masatoshi Kitamura, avec une traduction de J.-P. Verdet. Le livre (qui s'inspire du livre de H.A. Rey, « The Stars », paru en France chez Lattès) a représenté un important travail de mise à jour des distances stellaires. Les figures des constellations sont amusantes mais un peu superflues. La notice jointe est un modèle du genre : en trois pages elle résume un chapitre d'encyclopédie de façon très claire. Il arrive que l'on ne ressente pas l'effet de relief, malgré les lunettes fournies avec le livre. A retenir avec trois étoiles. (Fiche dans ce numéro.)

□ Chez *Epigones*, **Les secrets de la naissance**, de F. Claro, dans la collection Fenêtre ouverte sur la science. Livre d'un excellent niveau, clair, cohérent et progressif, vocabulaire correspondant à 10-12 ans, sommaire, glossaire, index... Présentation habituelle d'une collection très accessible. Une réserve, cependant, pour quelques dessins qui ne sont pas très heureux.